

## Daniel Weinstock : "Quel avenir pour la conception rawlsienne de la "stabilité pour les bonnes raisons"?"

Mon intention est de revenir sur la conception que se fait Rawls de l'importance de la stabilité des conceptions de la justice. Pour Rawls, la justification d'une conception de la justice dépend au moins en partie de ce qu'elle puisse faire l'objet d'une adhésion pleine et entière de la part des citoyens. Cette idée était fondamentale pour Rawls. Le passage de la présentation de la théorie dans *Théorie de la justice* à celle qui est au coeur du *Libéralisme politique* est avant tout motivé par sa conviction que la théorie de la stabilité telle que présentée dans sa première oeuvre maitresse était défailante. Au coeur de la préoccupation rawlsienne se trouve une préoccupation centrale, celle d'éviter qu'une conception de la justice ne fasse l'objet que d'un simple *modus vivendi*. Je défendrai dans cette présentation l'idée que la logique de l'argument qui pousse Rawls à modifier sa conception de la stabilité aurait dû l'amener à une position moins sévère à l'endroit de l'idée d'un *modus vivendi*, et que les théoriciens contemporains qui veulent prendre au sérieux l'idée du pluralisme qui se trouve au coeur de la seconde formulation par Rawls de sa théorie auraient intérêt à penser davantage qu'il ne l'a fait les conditions de possibilité et de stabilité des *modus vivendi*.